

HISTOIRE
DE
LA COMMUNE DE NOYON

DURANT
LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XV^e SIÈCLE

PAR
RENÉ PAGEL

INTRODUCTION. — BIBLIOGRAPHIE

PREMIÈRE PARTIE

LES ARMAGNACS ET LES BOURGUIGNONS

CHAPITRE PREMIER

HISTOIRE DE NOYON DE 1400 AU 4 MAI 1413

I. — TOPOGRAPHIE. — Noyon, par sa situation est une ville frontière. — Ses environs. — Limites de la juridiction communale. — L'enceinte de la ville.

II. — On répare les fortifications et l'on garde la ville, d'après les ordres de Charles VI. — Roye, Ham, Chauny sont pris par les Orléanais, et repris par le duc de Bourgogne.

Noyon lui est tout dévoué. — Le parti orléanais essaie de se soulever ; Pierre Fresnel, l'évêque, est arrêté. — Peste de 1412. — Robinet de Mailli est privé de son office de capitaine de Noyon.

CHAPITRE II

CORRESPONDANCE DE L'ÉCHEVINAGE ET DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS AVEC LA VILLE DE NOYON

(Mai 1413-mars 1414)

L'échevinage de Paris écrit à la ville de Noyon, le 2 mai 1413, pour l'engager à soutenir le parti bourguignon. La ville répond le 8 mai. — On prend diverses mesures de défense à la suite d'avertissements du roi et du duc de Bourgogne. — Le 2 août 1413, lettres de l'Université de Paris à la ville de Noyon, désapprouvant les excès des Cabochiens. — Deuxièmes lettres de l'Echevinage de Paris annonçant la paix de Pontoise, et blâmant aussi les Cabochiens (22 août). — Les Armagnacs reviennent au pouvoir, et Raoul de Gaucourt est nommé à nouveau capitaine de Noyon. — Le duc de Guienne adresse trois lettres closes au duc de Bourgogne et des lettres patentes à la ville de Noyon (2 février 1414). Critique de la valeur historique de ces lettres. — Noyon répond au duc de Guienne. — Deuxièmes lettres de l'Université (21 janvier 1414). — Noyon assure le duc de Bourgogne de sa fidélité, et refuse d'obéir à des officiers royaux. — Troisièmes lettres de l'échevinage de Paris (9 mars 1414).

CHAPITRE III

NOYON PASSE AU PARTI ANGLO-BOURGUIGNON

(Avril 1414-octobre 1422)

I. — Noyon refuse d'obéir au comte d'Armagnac. — Quelques habitants insultent des fourriers royaux et leur

refusent l'entrée de la ville. — Charles VI y passe le 18 avril 1414. — Il donne deux actes concernant Noyon. — On informe contre les habitants qui ont insulté les fourriers du roi. — Passage du comte d'Armagnac. — Raoul de Gaucourt est renommé capitaine de Noyon. — On prend diverses précautions à la nouvelle du débarquement des Anglais. — On prend des mesures contre les Bourguignons. — Le duc de Touraine passe le 16 mai 1417. — Les pillards infestent le pays, et Noyon reçoit mandement du roi de se bien garder. — Le bailli de Vermandois vient en personne garder Noyon.

II. — Jean de Hangest, capitaine de Noyon, met cette ville sous l'autorité du duc de Bourgogne; sentiments de Noyon à l'égard de ce dernier. — Noyon devient anglo-bourguignon. — La ville de Roye est prise par Charles de Flavi. — Les courses françaises se multiplient. — On prend diverses mesures contre l'immigration et pour la défense de Noyon; la disette règne. — Mort de Charles VI et de Henri V. — On fait un service solennel pour l'âme de Charles VI.

CHAPITRE IV

JEANNE D'ARC EST-ELLE PASSÉE A NOYON ?

(Octobre 1422-août 1430)

I. — Henri VI est reconnu roi de France à Noyon. — La ville de Compiègne, prise par les Dauphinois, est reprise par Jean de Luxembourg. — Villiers de l'Isle-Adam commet des déprédations dans les faubourgs de Noyon. — Jean de Mailli est nommé évêque de Noyon. — Le désordre règne dans les finances.

II. — Noyon reste anglo-bourguignon, même après le sacre de Charles VII à Reims. — Prise de Compiègne par les Dauphinois. — Noyon prête serment de fidélité à Henri VI. — Guillaume de Flavi pille les environs. — Une trêve est

signée, mais souvent violée. — Le duc de Bourgogne arrive à Noyon le 1^{er} mai 1430. — Jeanne d'Arc attaque Pont-l'Évêque aux portes de Noyon. — Arrivée de la duchesse de Bourgogne à Noyon (6 juin 1430.) — La tradition orale, seule, dit que Jeanne d'Arc est passée à Noyon. Les partisans de cette opinion, Colliette, de la Fons-Mélicoq, Graves, Gomart, s'appuient sur un document qui n'a jamais existé. Les adversaires ne font que des suppositions. — Jeanne d'Arc a pu très bien passer à Noyon ; on n'en a cependant aucune preuve.

CHAPITRE V

NOYON ET LES COURSES FRANÇAISES

(Août 1430-décembre 1434)

I. — Les environs de Noyon sont pillés. — Noyon est compris dans la trêve générale conclue en 1431 entre Charles VII et Philippe le Bon. Guillaume de Flavi, gouverneur de Compiègne, l'enfreint. — Meurtre à Noyon d'un serviteur de Guillaume de Flavi. Représailles de ce dernier.

II. — Une trêve particulière est conclue entre Jean de Luxembourg et Guillaume de Flavi (27 octobre 1433). Noyon y est compris. Guillaume de Flavi l'enfreint. — Le pays est dans un état lamentable, à cause des courses incessantes qui le désolent. — Noyon soudoie le comte d'Etampes pour prendre Dives et Ressons, garnisons françaises. — Jean de Luxembourg néglige la défense de la région. — Ham et Ressons sont pris par Arthur de Richemont. — Noyon paie une partie de la rançon de Ham. — Une trêve est signée entre Français, Bourguignons et Anglais. Des pillards noyonnais l'enfreignent. Guillaume de Flavi s'en plaint. — Énergie des magistrats municipaux pour rechercher les infracteurs et les punir. Jean de Mailli, l'évêque de Noyon, se fâche de n'avoir pas été consulté.

CHAPITRE VI

SOUSSION DE NOYON A CHARLES VII

(Décembre 1434-1448)

On fait des prières pour la paix. — Noyon rentre en l'obéissance de Charles VII par le traité d'Arras. — La soumission se fait paisiblement. — Les Anglais et les Bourguignons, mécontents se vengent en courant le pays. — Famine et peste en 1438 ; on prend diverses mesures pour y remédier. — Noyon se débarrasse des forteresses environnantes, Dives, Brétigny. — Le duc d'Orléans passe à Noyon (9 janvier 1441) ; le chapitre lui fait affront ; sa colère n'est apaisée qu'après de nombreuses démarches. — La paix règne dès 1445. — Peste en 1448.

DEUXIÈME PARTIE

GOUVERNEMENT ET ADMINISTRATION

CHAPITRE PREMIER

ADMINISTRATION EN GÉNÉRAL. — GAGES. — COUTUMES

I. — Ce qu'est le maire ; son lieutenant. — Le conseil de ville est composé des jurés et des maires de métiers. — Diverses assemblées. — Rôle des argentiers, du clerc de la ville et des officiers subalternes.

II. — Les gages des officiers municipaux sont assez variables. — Le maire désigne chaque année la couleur des habits des employés de la ville. — Costume du maire et des jurés.

III. — Les officiers municipaux festoyent à propos de tout.
— Leurs goûters. — Plaintes de l'évêque et du chapitre.

CHAPITRE II

LES ÉLECTIONS

Tout bourgeois est électeur et éligible. — L'élection des officiers municipaux a lieu tous les ans. — Chaque titulaire quitte sa charge, et on lui élit aussitôt un successeur qui prête serment. — Mode d'élection des magistrats municipaux. — Les élections ont lieu à la fin de la Semaine Sainte, et dans les premiers jours de la semaine de Pâques. Elles donnent lieu à de nombreux banquets.

CHAPITRE III

ATTRIBUTIONS FINANCIÈRES DES MAGISTRATS MUNICIPAUX LE GRENIER A SEL

I. — Les finances de Noyon furent de tout temps en déficit. — De nombreux conflits avec l'évêque s'élèvent à cause des impôts. — Pauvreté de la ville à diverses époques. — La cause de l'endettement se trouve dans les dépenses imprévues. — Comment était composé le compte d'un argentier : les recettes et les dépenses.

II. — Le grenier à sel trouve son origine dans le fief de la Havée. Il est supprimé en 1396, et transféré à Compiègne. — On engage un procès avec cette ville en 1404, pour abaisser le prix du sel. — Charles VI, de passage à Noyon, rétablit le grenier (22 avril 1414). — On trouve difficilement du sel. — Le grenier est failli en 1415. — Remèdes. — Le local du grenier est variable au xv^e siècle. — Le grainetier en est le directeur ; il rend compte chaque année de sa gestion. — Ses gages. — L'enregistreur des ventes. — Le contrôleur. — Les mesureurs. — Où achetait-on le sel ? — Le bénéfice sur le sel s'obtient par la « creue ». — Moyennes.

CHAPITRE IV

ATTRIBUTIONS MILITAIRES. — LE CAPITAINE

I. — Les magistrats municipaux furent d'abord chefs militaires des habitants. — Le capitaine les supplante. — Ils s'occupent seulement de la garde de la ville. — Le maire est chef du guet. — Organisation du guet. — Les fortifications.

II. — Le capitaine fut créé à Noyon vers 1360. — Il était choisi par la ville, quelquefois par le roi, mais toujours approuvé par ce dernier. — Il avait un lieutenant le remplaçant la plupart du temps. — Il veillait à la garde de la ville et à l'entretien de ses fortifications. — Ses gages. — La ville lui fait des dons nombreux.

CHAPITRE V

ATTRIBUTIONS JUDICIAIRES ET POLICIÈRES

I. — Tous les habitants de Noyon étaient justiciables des officiers municipaux, excepté les clercs et les officiers de l'évêque. — Les principaux délits étaient : « Laidis dits, hutins, mêlées, navrures, occisions ». — Sanctions : amende profitable ou honorable, bannissement, peine capitale. — On trouve la loi Bérenger dans l'application de l'amende.

II. — La police est réglée par les Bans et Statuts. — Le tribunal est composé de six échevins nommés par l'évêque et la commune. — Les sanctions sont : l'amende, la confiscation, la prison.

CHAPITRE VI

CHANGEMENTS ADMINISTRATIFS AU XV^e SIÈCLE

Les causes de ces changements sont : le besoin d'économies, l'embrouillement des affaires, la négligence des bourgeois.

— Des changements ont lieu dans la charge du maire. — Il n'y a plus que deux jurés « exécutifs ». — On ne laisse qu'un seul argentier. — On réduit le nombre des officiers subalternes. — Les bourgeois sont tenus d'assister aux assemblées, sous peine d'amende.

TROISIÈME PARTIE

LA VIE A NOYON

CHAPITRE PREMIER

RAPPORTS DE LA COMMUNE AVEC L'ÉVÊQUE ET LE CHAPITRE

I. — RAPPORTS AVEC L'ÉVÊQUE. — Les conflits, très aigus au XIII^e siècle, s'adouciennent au XIV^e et au XV^e. — La commune combat l'évêque avec l'appui du roi, qui l'emporte. — Les causes principales des conflits sont politiques, judiciaires, policières, financières et militaires. — Les officiers de l'évêque sont très agressifs.

II. — RAPPORTS AVEC LE CHAPITRE. — Les rapports sont très pacifiques au XV^e siècle. — L'excommunication. — Les conflits viennent le plus souvent de la situation mal définie des clercs dans la commune. — Le clergé et la forteresse.

CHAPITRE II

LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE

I. — LES MÉTIERS. — Le corps des bourgeois est divisé en sept mairies de métiers. — La mairie de métier est la commune en petit, avec son maire, ses jurés et ses officiers. — Comment on devient maître.

II. — LE COMMERCE. — Le commerce est réglementé par les Bans et Statuts. — Les principaux produits du Noyonnais sont le blé et le vin. — La vente est soumise à des règles sévères, qui garantissent la qualité des denrées. — Toute marchandise doit, avant d'être mise en vente, être inspectée par les « esgardeurs » municipaux. — Il y a une foire annuelle et un marché hebdomadaire. — La protection à outrance est le système économique du pays. — Les Bans et Statuts et la liberté du travail.

CHAPITRE III

LES CONDITIONS ET LES MŒURS

I. — LES CONDITIONS. — Le bourgeois est l'unité communale. Il a de nombreux privilèges, mais aussi des devoirs. — Les nobles sont peu nombreux à Noyon. — Le peuple. — Les Juifs. — L'élément religieux.

II. — LES MŒURS. — La prostitution est réglementée par les Bans et Statuts. — Les échevins seuls ont la connaissance des délits de mœurs. — Il y a des maisons publiques à Noyon. — Certaines années, au xv^e siècle, sont relâchées sous le rapport des mœurs. — Vêtement des filles de joie. — Le concubinage est défendu. — Sévérité de l'évêque et du chapitre contre les attentats aux mœurs. — Aventures d'un chapelain et de divers habitants.

CHAPITRE IV

LA RELIGION ET L'HOSPITALITÉ

I. — LA RELIGION. — L'esprit religieux est très vif à Noyon. — Le blasphème est sévèrement puni. — Coutumes religieuses à Noël, à Pâques, à la Pentecôte. — La Saint-Jean. — Les pèlerinages à saint Éloi et à saint Blaise. —

Certains évêques de Noyon sont invoqués contre divers maux.

II. — L'HOSPITALITÉ. — Il y a six hôpitaux au ^{xv}^e siècle pour les lépreux, les bourgeois, les clercs, les femmes enceintes. — La charité officielle à Noyon.

CHAPITRE V

COUTUMES. — THÉÂTRE. — SUPERSTITIONS

La fête des Innocents, pour les enfants de chœur. — *La fête des Fous*, pour les diacres et les vicaires. — *La fête aux Gourmands*, pour les sonneurs. — Les mystères, soties et moralités sont très goûtés à Noyon. — Il y a une Confrérie de la Jeunesse. — Le spectre Lucibaut.

APPENDICES

- I. — Sur les registres aux Délibérations de la Chambre, et sur leurs Rédacteurs.
- II. — Liste des Capitaines au ^{xv}^e siècle.
- III. — Listes des Maires au ^{xv}^e siècle.

PLANS

PIÈCES JUSTIFICATIVES
